

## Marguerite Duras LE RETOUR DE L'AMANT

Cela pourrait s'appeler *Variation sur l'Amant*. Nouvelle version du best-seller paru en 1984? Ou même film pris sous un angle de vue différent? Comme un retour sur l'enfance oubliée. Comme un lancinant essai pour retrouver une fraction d'histoire personnelle effacée par le temps.

Mise au point sur le Mekong en 1930. L'image est un peu floue. La jeune fille. En robe de soie, un vieux feutre rose à ruban et des souliers de bal éculés. Elle l'attend. Lui c'est le Chinois de Mandchourie. Celui qu'elle ne peut épouser puisqu'il est déjà promis en mariage, et qu'en Chine on ne plaisante pas avec ces choses-là.

Pourquoi cet Amant bis? Peut-être pour restituer la violence d'une histoire, d'une enfance, qui, dans la première version, était occultée. Violence des sentiments avec la mère abandonnée, ruinée, aveuglée par l'amour pour son fils aîné, un être pervers prêt à tuer pour se procurer de la drogue. Violence des sentiments pour le petit frère, fou de terreur et du manque d'amour de la mère. Violence des sentiments encore pour un Chinois indécent riche et désœuvré.

Ce retour sur l'amant nous donne des clés essentielles pour pénétrer l'univers de Marguerite Duras. Elle va à l'essentiel et par ses constructions de phrase qui respectent le plus possible le langage parlé, elle crée une mélodie poignante, poétique, modelée d'ombres.

Pendant que Marguerite Duras écrivait ce nouvel Amant, Jean-Jacques Annaud, en Indochine,

tournait la version cinématographique du best-seller de 1984. Un pied de nez? Duras explique qu'elle a commencé à rédiger ce livre en apprenant la mort de l'amant en mai 1990. Marguerite Duras lui fait ses adieux pour la seconde et toute dernière fois. Des adieux qui sont en même temps des retrouvailles.

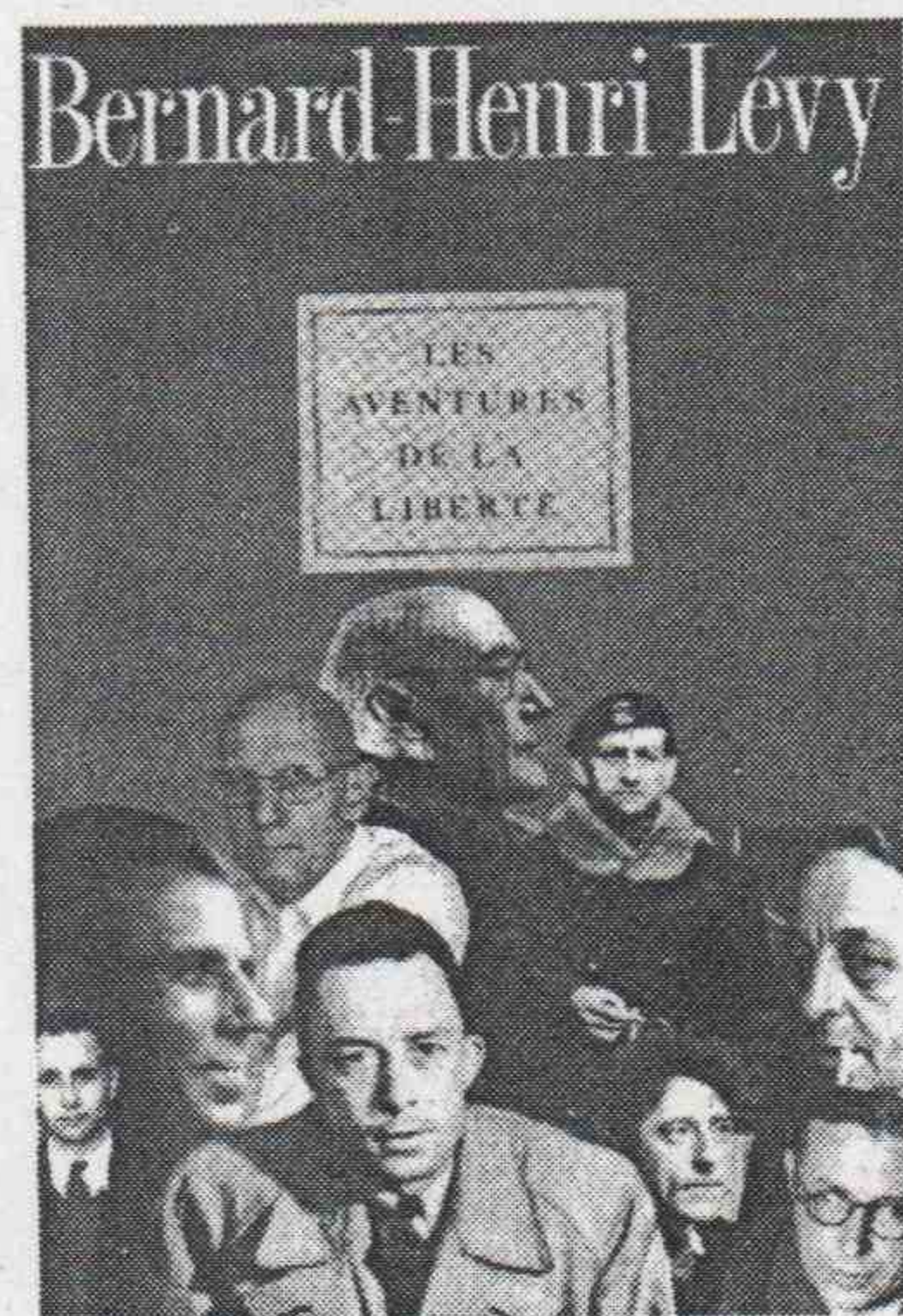
*L'Amant de la Chine du Nord*  
par Marguerite Duras, Gallimard.

## Bernard-Henri Lévy LE TROISIÈME HOMME

Énervant, BHL, on ne peut pas s'empêcher de le trouver énervant. Moi, en tous cas. D'ailleurs, n'est-ce pas ce qu'il souhaite? À tout prendre, mieux vaut énerver que laisser indifférent. «Antipathique? Mais oui! bien sûr! Si tu savais comme je prends plaisir, dans mes livres et autour de mes livres, à flatter ce drôle de goût (...), le goût du désaveu», écrit-il à Régis Debray dans *Les aventures de la liberté*. Paria des lettres, c'est un titre qui siérait plutôt bien à BHL, et qui le rangerait avantageusement du côté des Kafka, Baudelaire et Cocteau.

Pourtant, on découvre que le suffisant Bernard-Henri Lévy est un antipathique malgré lui. Un martyr des médias. Un incompris qui voudrait désespérément qu'on l'aime, qu'on le trouve sympathique et qu'on l'accueille autrement qu'avec des tartes à la crème dans les réunions publiques. «De tempérament, je suis un orthodoxe. D'humeur, un conformiste. Dans la vie, je serais plutôt du genre civil, courtois.» Alors, pourquoi tant de haine? «Je crois que tout s'est joué en bonne partie dans

mon dos», estime celui pour qui le monde des écrivains se divise en deux camps, celui des désenchanteurs et celui des doreurs de pilule. Inutile de préciser dans lequel BHL se range. «J'ai eu l'idée l'autre jour (...) d'un livre qui pourrait s'appeler *Lettre ouverte à tous ceux qui ne m'aiment pas*. Ce serait la fête à pas mal de monde. J'y réglerais les comptes que tu imagines. Mais je le terminerais surtout par une adresse à celui que je tiens pour mon pire



ennemi et qui n'est autre que moi-même. Pas le moi de la vie. Ni celui qui signe mes livres. Mais ce troisième personnage, pantinisé par le médias, insupportable, parfois odieux, dont je ne suis pas toujours sûr que j'aurais plaisir à le connaître ou à devenir son ami mais dont je prendrais un plaisir immense, d'interview en interview, d'émission en émission, à pister les avatars et à reconstituer la biographie».

En attendant de se lancer sur la piste de ce troisième homme, BHL a traqué les intellectuels et philosophes qui ont fait l'histoire de la pensée du XX<sup>e</sup> siècle. Qui étaient réellement André Breton, Drieu La Rochelle? Que reste-t-il de

Sartre, Camus et Foucault? Un coup de caméra ambitieux qui fait le pendant à une série télévisée. Portraits, analyses, entretiens, scènes vécues se croisent et se chevauchent pour faire des *Aventures de la Liberté* une chronique inégale. On sautera certains passages particulièrement barbants pour en relire d'autres passionnants. Une visite guidée à travers le monde des idées sans parcours obligatoire.

*Les aventures de la Liberté*  
Bernard-Henri Lévy, Grasset.

## Serge Gainsbourg MAUVAISES NOUVELLES DES ÉTOILES

*Mauvaises nouvelles des étoiles*, c'est le titre d'un tableau de Klee que Serge Gainsbourg avait choisi pour un «journal» qu'il avait en projet. C'est également le titre du superbe petit album publié par les Éditions du Seuil en hommage à l'artiste disparu. 41 textes de chansons couvrant toute sa carrière et illustrés de 25 photographies accompagnant les moments importants de sa vie. Les femmes, l'amour, l'alcool, les enfants, autant de thèmes chers au poète. En préface, on découvre un très beau texte que Serge Gainsbourg a écrit sur la chanson, cet «Art mineur destiné aux mineures».

*Mauvaises nouvelles des étoiles*  
Éditions du Seuil.

Carole le Hirez